

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 684

Artikel: Communisme : il y a quarante ans : "La Voix Ouvrière"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1024937>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il y a quarante ans: «La Voix Ouvrière»

Au début de mai 1943, à la veille des élections communales, les électeurs genevois reçoivent un journal de quatre pages intitulé «La Voix Ouvrière», bulletin électoral d'une «Liste ouvrière» dont l'origine n'est pas difficile à deviner, malgré l'absence de noms connus (frappés d'interdiction: pas question d'être candidats). Succès électoral de la nouvelle liste, avec à la clef une participation à l'élection du Conseil administratif. «La Voix Ouvrière», électorale et légale, paraît au moins quatre fois au cours de ce mois de mai 1943.

Quelques jours plus tard, le 8 juin, un «Parti ouvrier» se constitue formellement à Genève. Selon ses statuts, il regroupe des organisations du canton de Genève et a pour but «la défense des intérêts matériels, spirituels et moraux de l'ensem-

ble des travailleurs citadins et campagnards dans l'ordre politique, économique et social».

Petit détail amusant: les mots «citadins et campagnards» ont été ajoutés par l'assemblée constitutive et ne se trouvaient pas dans le projet polycopié.

Ouverture: la collaboration avec tout groupement poursuivant les mêmes buts n'est pas exclue; et par ailleurs l'adhésion à une organisation nationale est envisagée, le nom du Parti socialiste suisse étant même mentionné expressément entre parenthèses. A noter que les interdictions frappant plusieurs organisations de gauche n'avaient pas encore été levées à l'époque et que des arrestations furent opérées ultérieurement.

Le nouveau parti eut bientôt des partis frères dans d'autres cantons. Il disposa bientôt d'un hebdomadaire, «La Voix Ouvrière», précisément, à partir du 18 août 1944 tandis que le Parti suisse du travail se constituait les 14 et 15 octobre de la même année. C'est alors que le Parti ouvrier de Genève adopta son nom actuel.

A DEUX PAS

Des artisans de l'information

Vesoul et Quetigny, deux villes pas très éloignées de notre pays où paraissent deux revues bimestrielles qui devraient nous amener, une fois de plus, à reconsidérer cette idée toute faite selon laquelle le nombril de la France est Paris.

«L'Estocade» a été lancée en 1979. Malgré une interruption temporaire — pour des raisons financières, évidemment — le journal franc-comtois vient de publier son numéro 17 (mars-avril 1983). Il correspond exactement aux buts de l'association éditrice: œuvrer pour la recherche et l'information sur l'histoire, la culture et la vie sociale en Franche-Comté. Dans la dernière livraison, on trouve un article sur les élections municipales, sur un licencie-

ment aux usines Peugeot, les immigrés, les capitaux «en cavale», les élections et la vie municipale et nous en passons. Diffusion du numéro 16: plus de 1500 exemplaires dont près de la moitié aux abonnés, le reste aux acheteurs plus ou moins réguliers.

Adresse utile: B.P. 102, F-70002 Vesoul Cedex.

«Alternatives économiques», lancé en 1981: une progression constante! Le numéro 15 (du 15 mars au 15 mai 1983) a été tiré à 10 000 exemplaires dont près de la moitié ont été distribués à des abonnés. Un journal d'information critique sur l'actualité économique et sociale qui cherche à mieux sensibiliser l'opinion sans prétendre détenir la vérité. Qualité cardinale! Des contacts nombreux paraissent établis avec d'autres groupes de pensée, c'est ainsi que le dossier sur l'économie sociale (Ater éco 13) a été publié en commun avec «L'Economie en

questions» (bulletin d'information et de réflexion économiques).

Une rubrique stimulante, *Alter ec(h)o*, signale des revues, des publications, des stages dont on ignore, souvent, en Suisse l'existence.

Adresse utile: 57, bd de la Motte, F-21800 Quetigny.

EN BREF

Réorganisation de l'industrie horlogère suisse autour d'un nouveau holding. Industrie horlogère suisse SA, produit de la fusion de l'Asuag et de la Ssih: la Société de Banque Suisse et l'Union de Banques Suisses «remettent ça» et tous les commentateurs et observateurs autorisés relèvent avec une certaine satisfaction les centaines de millions de francs suisses qui seront injectés dans l'opération (coût global depuis le début des grandes manœuvres: près d'un milliard); l'importance de ces engagements laisse supposer que les conclusions des experts de Hayek Engineering SA (informations précises le 26 mai prochain) ont convaincu les banquiers que l'«affaire» était viable, et même rentable à terme. Conclusion rassurante dans le brouillard des informations connues à ce jour, mais conclusion peut-être un peu rapide: de l'importance des mises déjà consenties aux avantages liés à la nouvelle dimension industrielle désormais acquise par les banques et qui pèsera lourd à toutes les prochaines échéances économiques et sociales, il y a toute une série de facteurs qui ont pu influencer la décision de renflouement et qui ne sont pas directement fonction de l'état de santé de l'horlogerie helvétique.

MOTS DE PASSE

Louve

Sous le ventre tombent
pour un continent
la destinée et son frère.

Hélène Bezençon.